

RÉDACTION,  
ADMINISTRATION  
IMPRIMERIE  
TRICE LUMUMBA  
2<sup>ème</sup> ETAGE  
B.P. 341  
TEL. : 51 50  
CONAKRY  
REPUBLIQUE  
DE GUINÉE

# HOROYA

Directeur politique :  
LEON MAKA  
Directeur de publication :  
IBOU TOUNKARA  
Directeur :  
FODE BERETE

No 1121

Jeudi 9 et Ven. 10 Février 1967

4 pages - 25 Francs

SEPTIEME ANNEE 1967

**9 février 1967: 3<sup>e</sup> anniversaire de la Fête Nationale des femmes du P. D. G.**

## Grandioses manifestations organisées par les fédérations de la capitale à l'occasion du retour du camarade Secrétaire Général du Parti et de la journée nationale des femmes du P.D.G.

Le Chef de l'Etat le Président Ahmed Sékou Touré dans le cadre de prise de contact avec les militants qu'il a entreprise au lendemain du C.N.R. de Labé est arrivé lundi au Chef lieu de la Moyenne-Guinée peu avant midi, venant de Dalaba par hélicoptère.

Le Secrétaire Général du P.D.G. est accompagné du Ministre d'Etat El Hadj Saïfoulaye Diallo, du Ministre des Affaires Etrangères, le Docteur Lansana Béavogui et du Ministre délégué de la Moyenne-Guinée, M. Camara Damantang.

Le Directeur de l'Institut Africain de recherches et de la formation des Nations Unies, M. Gabriel d'Arboussier et le nouvel ambassadeur du Royaume du Danemark en République de Guinée, son Excellence Viggo Jensen, accompagnent également le Chef de l'Etat.

Une fois encore les populations de Labé se sont puissamment mobilisées pour réserver aux hôtes d'honneur, un accueil vibrant.

C'est ainsi que, de l'aérogare à la villa-Sily, le Chef de l'Etat et les personnalités qui l'accompagnaient ont

été vivement ovationnées par plusieurs milliers de militants rangés des deux côtés de la route et qui avaient saisi une occasion de plus pour donner la pleine mesure à leur engagement militant et à leur entière fidélité à leur Parti.

Le Président Ahmed Sékou Touré a visité ensuite en compagnie de son Excellence Viggo Jensen et Gabriel d'Arboussier, quelques réalisations de la ville de Labé, dont, la permanence Fédérale, le Palais de la Kolima, le centre Artisanal, les locaux du Ministère délégué, et la nouvelle résidence du Gouverneur de Région.

Le Chef de l'Etat et les hôtes de marque ont quitté le même jour Labé par hélicoptère à 15 heures pour Gaoual.

Le Président Ahmed Sékou Touré a présidé mercredi après midi un important meeting populaire sur la Place de la Révolution. Le Secrétaire général du PDG en prenant la parole a commencé par féliciter la Fédé-

ration de Gaoual de la vitalité, de l'ordre, de l'enthousiasme et de l'amitié avec lesquels les militants et militantes ont accueilli le 6 février la délégation du B.P.N.

Le leader guinéen a félicité Gaoual pour les résultats positifs que la Fédération a enregistrés au cours de la campagne agricole qui s'achève. Le Président Ahmed Sékou Touré a ensuite traité devant un auditoire vivement intéressé des exigences de la Révolution en matière de production. A ce propos, il a expliqué que « l'arme invincible que doit disposer la Révolution guinéenne, c'est la conscience, la volonté, l'unité et la lutte courageuse du peuple de Guinée résolu, grâce à son travail créateur, à mettre fin à ses insuffisances matérielles caractéristiques du sous-développement ».

Le Président Ahmed Sékou Touré a poursuivi son exposé en puisant dans l'islam des exemples pour mettre en évidence la nécessité pour chaque citoyen de se soumettre à la loi de l'effort et du travail.

Faisant la liaison entre cette exigence et le renouvellement prochain des bureaux de comité

de base, le leader de la Révolution a annoncé que désormais ne seront élus à un poste de responsabilité que les producteurs. Le Président Ahmed Sékou Touré a enfin traité du programme de développement économique national dont l'électrification, l'industrialisation et l'infrastructure portuaire, ferroviaire, routière et aérienne.

(Suite Page 3)

### Message de solidarité du chef de l'Etat au Président J. NYERERE

La Tanzanie a décidé de nationaliser les banques commerciales du pays. Cette décision qui constitue une étape importante dans la voie de l'indépendance économique de la nation a été accueillie avec joie par le peuple de Guinée et son parti d'avant-garde, le P.D.G.

Voici, à cette occasion le télégramme adressé au Chef de l'Etat de Tanzanie, le Président Julius Nyerere par son frère, le Président Ahmed Sékou Touré :

Nous avons appris avec grande satisfaction la nationalisation des banques de commerce.

Au nom du peuple, du Parti et du Gouvernement Guinéens, nous saluons cette grande décision qui constitue une étape indispensable vers l'indépendance économique. Nous vous prions d'accepter nos sincères félicitations.

Très haute et fraternelle considération.

Signé :  
Ahmed Sékou Touré

### EDITORIAL

#### 3<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA JOURNÉE NATIONALE DES FEMMES S'affirmer par une participation concrète

«Le 9 février 1966 ne saurait être la journée de manifestations d'un quelconque paternalisme à l'endroit de la condition humaine de la femme. Elle sera, bien au contraire, la journée de réaffirmation des options révolutionnaires du PDG, la grande journée de lutte, de mobilisation et surtout d'affirmation de la ferme volonté que la parfaite réalisation de ces options implique au milieu de chaque individu se réclamant du Parti Démocratique de Guinée».

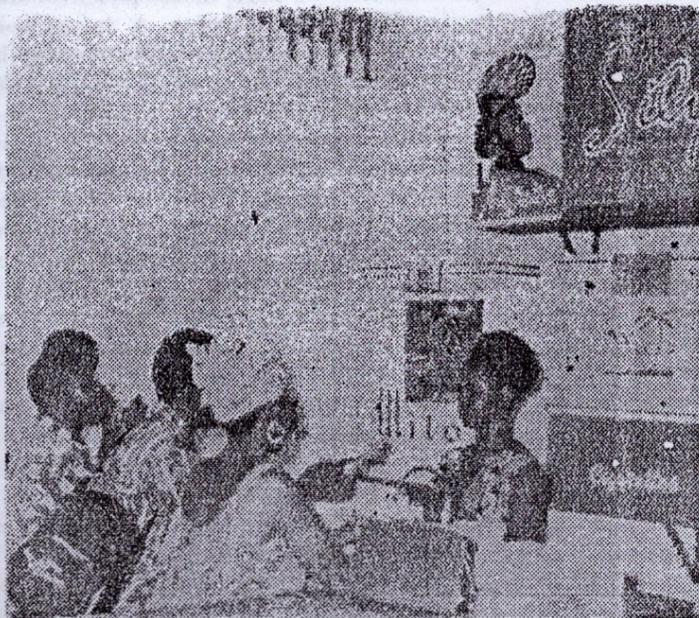
C'est en ces termes, il y a un an, jour pour jour, que le secrétaire général du Parti, le camarade Ahmed Sékou Touré s'adressait aux militantes à l'occasion de la journée nationale des femmes de Guinée.

Aujourd'hui plus qu'hier, cet appel à une mobilisation constante trouve, plus efficace, sa signification révolutionnaire dans les perspectives nouvelles d'avenir heureux qui s'étalent et s'entendent devant le développement socio-économique de la Guinée.

Et devant de telles perspectives justes de faire de la femme guinéenne l'égale de l'homme guinéen, la militante du PDG doit s'affirmer, non par le fait d'une simple existence humaine mais surtout par sa participation sociale concrète et rationnelle dans toutes les activités de la Nation.

Autrement dit, la femme guinéenne, la militante du PDG, doit s'intégrer dans le vaste

(Suite page 2)



Que ce soit au champ ou au foyer, à l'atelier ou à l'usine, partout, la militante dispute la meilleure place. Ici les ouvrières de l'Entreprise Nationale Tabacs et Alumettes

# LA VIE DANS LA NATION

## La journée Nationale des femmes du P.D.G.

(Suite de la 1ère page)

mouvement d'émancipation de la femme africaine, mouvement qui doit faire d'elle, par son apport, l'égal de l'homme devant les responsabilités qui étaient jusqu'ici, l'attribut de l'homme.

M'Balia Camara, cette jeune militante du village de Tondon qui, aux heures difficiles de la lutte de libération de notre peuple, en combattant héroïquement l'envahisseur, a caractérisé, historiquement, la ferme volonté d'émancipation qui anime la femme guinéenne et par delà elle, le vaillant peuple de Guinée.

Le symbole de cette volonté de lutte qui fait de M'Balia Camara l'une des plus grandes figures de l'histoire de notre peuple, doit continuer à animer et impulser chaque guinéenne, chaque militante du PDG mais aussi chaque militant conscient de notre parti dans la réalisation du vaste programme de la promotion générale de notre peuple.

Jamais la femme guinéenne ne s'est trouvée à un tel carrefour. Devant elle, toutes, oui toutes les voies sont ouvertes. Et cela, grâce au PDG qui a compris l'importance du rôle de la femme dans une société qui se veut populaire et démocratique. Pour ce faire, toutes les possibilités et conditions lui sont offertes, lui permettant de ne plus être confinées dans le seul rôle de besogneuse grise, de cuisinière à vie, qui fut sien ne pendant des siècles.

C'est dire que la femme guinéenne ne doit ni reculer ni faire montre de complexe d'aucune sorte devant les nouveaux devoirs qu'exige notre Révolution.

Elle doit savoir mettre en valeur le terrain que son Parti vient de mettre à sa portée : être responsable au sein du mouvement révolutionnaire et en son sein dans le combat pour la réalisation concrète de l'égalité effective de

l'homme et de la femme, c'est-à-dire l'élimination de nos réalités sociales de toutes les séquelles de la disqualification humaine, d'exploitation de l'homme par l'homme.

Dans une Guinée nouvelle, il faut des femmes nouvelles. Dans une Guinée révolutionnaire, il faut des femmes révolutionnaires. Dans une Guinée indépendante, souveraine, libre et démocratique à jamais et qui entend faire l'histoire et non plus la

doit correspondre nécessairement une nouvelle prise de conscience nationale de lutte.

C'est dire que le 9 février 1967 sera pour les femmes de Guinée, engagées dans la nouvelle phase révolutionnaire de notre peuple, une journée d'affirmation, un serment d'engagement radical dans la destruction et la démystification des séquelles sociales.

La femme guinéenne responsable tout autant que l'homme guinéen du

de sa culture africaine et de son originalité authentiquement africaine. Il est un devoir pour chacune de vous de se considérer comme un magistrat qui incarne la justice, en d'autres termes d'être l'égal de la paysanne, de l'ouvrière qui n'ont d'autres préoccupations que bien travailler et faire de leur pays l'égal des nations hautement développées.

Chacune de nos sœurs doit comprendre cette nécessité, de se conformer aux exigences de

une Guinée indépendante, libre et démocratique. Oui, pour une Guinée libre, toujours prospère, chacune de nos militantes est prête à verser son sang comme la si héroïquement fait M'Balia Camara. Oui ! pour une Guinée économiquement forte, la participation effective de chaque guinéenne sur le front de la production pour «se suffire» est une nécessité impérieuse pour pouvoir extirper, définitivement, l'infériorité sociale, la mystification, l'exploitation économique. Oui, pour une Guinée de demain, digne de lourds sacrifices consciemment consentis par ses héroïnes et héros, une conscience révolutionnaire doit constamment animer chacune des militantes du PDG dans la nouvelle phase de la lutte économique de notre peuple. Oui, à l'instar de M'Balia Camara qui, par son sacrifice, a apporté une contribution inappréciable à la lutte de notre peuple pour son bien-être matériel et moral. Son action consciente n'a pas été un exemple ingrat et infécond, mais une meilleure contribution de la femme guinéenne au long processus de la prise de conscience des femmes africaines de leur capacité de lutte pour l'indépendance nationale et de leur force pour consolider les acquis de cette indépendance.

Pour une Guinée toujours prospère au sein d'une Afrique totalement libre et indépendante, de milliers et de milliers de M'Balia Camara émergent des rangs du PDG pour galvaniser leur puissante volonté au creuset de la lutte conséquente que mène notre peuple au sein de son grand parti le PDG pour une promotion socio-économique.

L'homme ne libère pas la femme. Celle-ci se libère et cette libération ne peut être que son œuvre exclusive.

Le Parti se tourne donc vers ses militantes pour leur demander de se libérer totalement afin que tous, nous soyons complètement libérés.

Car le degré d'émancipation politique, économique, sociale, et psychologique d'un peuple se mesure au degré d'émancipation de la femme au sein de ce peuple.

Pour être le baromètre fidèle de la Révolution guinéenne, la femme guinéenne du PDG doit être animée de cette volonté consciente de changement radical du mode de vie du peuple.

Car comme le disait le camarade Ahmed Sékou Touré «la femme est à la fois l'air, l'eau et le feu. Elle a un rôle illimité et multiforme à jouer. Elle exalte les vertus en elle-même et en toute la société».

Et c'est pourquoi nous disons que ce 9 février 1967 est une journée de certitude et d'affirmation. Leur rôle leur importance et leur apport à la nation, les militantes du PDG l'ont compris qui organisent séminaire après séminaire, sur l'alimentation, le ménage et dans tous les domaines de la vie.

Le secrétaire général du Parti, le camarade Ahmed Sékou Touré exprimait récemment cette confiance du Parti en nos femmes : «rares sont les femmes qui aujourd'hui se mettent en marge de la Révolution ou prennent des attitudes pouvant mettre en danger la Révolution».

«C'est pourquoi notre confiance est totale en la femme. C'est pourquoi la femme du PDG doit savoir que le Parti mettra tout en œuvre pour que triomphe sa cause qui se confond pleinement avec la cause de la justice sociale, celle de la Révolution».

Gloire à l'éternelle M'Balia Camara !

Gloire à la femme du P.D.G. !

Gloire à la femme africaine !



subir, il faut des femmes et des hommes nouveaux pour faire justement cette nouvelle histoire d'où émergera une Guinée plus forte, une Guinée prospère parce que marquée par de grands progrès réalisés grâce à l'égalité entre les femmes et les hommes à tous les niveaux de la vie de la nation.

Pour ce faire, chaque militante du PDG doit avoir présente à l'esprit cette vérité de ne regarder et compter que sur les réalités nationales afin de doubler de courage et de désintéressement dans l'option foncièrement africaine et révolutionnaire de notre peuple qui entend désormais vivre, s'habiller avec ce qu'il a.

Dans la phase actuelle de la Révolution, phase de qualification, sous le mot d'ordre «Produire pour se suffire» une nouvelle prise de conscience des réalités nationales devient impérative. Oui ! A cette nouvelle phase de lutte,

succès harmonieux de la lutte de notre peuple pour un devenir radieux et toujours prospère, ne doit plus se confiner entre les 4 murs de sa maison et attendre continuellement, sans le moindre souci, que tout vienne de l'homme ou tombe du ciel. Bien au contraire. La militante consciente du PDG doit ambitionner d'égaliser l'homme en participant concrètement sur tous les fronts de lutte de la nation pour la réalisation rapide des plans socio-économiques du pays.

Etudiantes, sages-femmes, institutrices, infirmières, secrétaires, responsables politique, ménagères, etc... chacune de vous, par son engagement et surtout par son comportement partout doit agir en responsable consciente débarrassée de tout complexe vis-à-vis de ses sœurs ou frères. Vous devez, constamment être les images justes de la femme africaine fière

la Révolution guinéenne pour déployer toutes nos énergies créatrices dans l'action «Produire pour se suffire».

Le 9 février 1967 sera une journée de souvenir certes, mais aussi une journée d'affirmation révolutionnaire, plus radicale. Ce jour-là en se recueillant devant le monument élevé à la mémoire de nos héroïnes et héros nationaux dont M'Balia Camara, ou en participant aux différentes manifestations populaires organisées à cette occasion à travers le pays, chaque militante et militant du PDG doit prêter, fidèlement, serment de vivre pour demeurer au service de la Révolution guinéenne, pour le triomphe des idéaux pour lesquels M'Balia Camara et tant d'autres héros anonymes ont donné leur vie.

Car le 9 février 1967 est une journée pour pérenniser le courage et l'ambition de nos martyrs qui ont lutté pour

# LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

## La tournée présidentielle

(Suite de la Première Page)

Le militants de Gaoual ont chaleureusement applaudi l'ouverture prochaine de la route à grande circulation qui reliera Gaoual à Boké.

Pour terminer le Secrétaire Général du Parti a invité les militants et militantes de Gaoual à continuer leurs efforts vers le progrès à renforcer l'agriculture, à moderniser l'é-

levage et à demeurer vigilants pour que le drapeau de la Révolution soit plus haut levé que jamais à Gaoual.

Le meeting a pris fin à 18h 30 par la remise à des travailleurs d'élite des médailles d'honneur du Travail.

Le Président Ahmed Sékou Touré et ses camarades ont quitté Gaoual le 8 février à 10 heures pour Témélé.

## Plébiscite pour l'indépendance

(Suite de la page 4)

A Djibouti sévit une campagne d'intimidation, de menace à peine voilée et de chantage, orchestrée par le général Bilote, ministre d'Etat du pouvoir gaulliste. Les dirigeants des partis populaires, les syndicalistes surtout, sont soumis à forte pression. Tout laisse présager qu'on emploiera en mars prochain cette formidable machine de fraude électorale que les colonialistes savent mettre en branle lorsque l'enjeu du vote est d'importance. D'ailleurs les déclarations faites par certains membres du gouvernement français, laissent entendre que les cartes d'électeurs en possession des Somaliens ne sont pas valables pour ce référendum.

Si l'on pense que l'attribution de nouvelles cartes d'électeurs dépend de la bonne volonté des agents du pouvoir colonial, les mesures discriminatoires à l'endroit de l'électorat somalien sont à prévoir. Cela ne serait pas pour nous surprendre car si le gouvernement français voulait par exemple montrer à l'opinion mondiale la légitimité et la régularité de cette consultation, il aurait eu le beau geste de faire appel à des observateurs de l'O.U.A. «Les choses étant ce qu'elles sont» les peuples révolutionnaires attendent pour se prononcer sur cette démarche «démocratique» que les résultats en soient publiés. Mais l'on peut d'ores et déjà affirmer que qu'aucun acte plus ou moins juridique ne peut faire croire aux peuples africains que leurs frères somaliens ne veulent

pas leur indépendance.

En brandissant au nez de qui l'on sait, les mots d'ordre de souveraineté nationale, en affrontant courageusement un service d'ordre comptant de milliers de mitraillettes, en supportant stoïquement les bombes lacrymogènes, nos frères somaliens ont proclamé au monde leur volonté inébranlable d'indépendance. Nul doute donc que ce référendum du 19 mars sera à Djibouti un plébiscite pour l'indépendance.

DIARE Ibrahim Khalil.

## Fabrique d'allumettes au Mali

(Suite de la Page 4)

perpétrés par l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme. Il a exprimé la conviction que le peuple malien laborieux, courageux et intelligent réussira, de ses propres mains à rendre son pays puissant et à créer son propre bonheur.

La nouvelle fabrique d'allumettes couvrira les besoins du peuple malien en allumettes, mettant ainsi fin à l'importation d'allumettes par le pays.

Les colonialistes ont souvent allégué que les bois locaux ne pouvaient pas être utilisés pour fabriquer des allumettes. Cependant, grâce à leurs efforts conjugués, les techniciens et travailleurs chinois et maliens ont trouvé une espèce de bois local pour fabriquer des allumettes de première qualité.

## Des messages de solidarité

(Suite de la Page 4)

BERLIN. — A l'occasion de la journée de la Femme de Guinée la mémoire de l'Héroïne Nationale Camara M'Baliala le Comité Directeur de l'Union Démocratique des Femmes Allemandes envoie au nom des Femmes de la

République Démocratique Allemande ses salutations chaleureuses et exprime ses sentiments d'amitié et de solidarité.

Signé : Présidente de l'Union Démocratique des Femmes Allemandes.

## Le compte rendu des travaux du C. N. R. dans nos fédérations

Le Bureau fédéral de Conakry-I poursuit activement la popularisation des décisions de la première session 1967 du C.N.R. de Labé.

La réunion des cadres qui a rassemblé lundi après-midi les responsables politiques de la fédération autour du Bureau fédéral dans la salle de Congrès de la Permanence de Couléwondi, était essentiellement consacrée à l'étude des documents, pour une plus large diffusion des décisions en vue de leur application intégrale.

Premier orateur de cette réunion, le camarade Mohamed Kassory Bangoura a fait un large commentaire du discours d'ouverture du C. N.R. par le secrétaire général du Parti et de la résolution de Politique générale.

Soulignant le caractère révolutionnaire des décisions du C.N.R., l'orateur a particulièrement insisté sur la création des comités de défense de la Révolution.

Ce comité de défense comme le souligne la résolution de politique générale est créé sur la base d'une large autonomie au niveau des usines, quartiers et bureaux, dans les structures horizontales et verticales du P.D.G. dont les organismes dirigeants exerceront, à leurs échelons respectifs, le pouvoir de commandement et de contrôle.

Les responsables politiques de la fédération de Conakry-I, ont arrêté toutes les dispositions nécessaires pour une organisation de plus en plus poussée de la milice populaire. Les préparatifs de la journée nationale des femmes, la réception et l'hébergement des troupes théâtrales lors des prochaines compétitions artistiques ont également retenu l'attention des cadres politiques de Conakry-I.

Après avoir exprimé leur adhésion totale aux importantes décisions du C.N.R., les responsables politiques de Conakry-I ont décidé de re-

server au Secrétaire général du P.D.G. un accueil enthousiaste et populaire jamais égalé, à son retour dans la capitale. Le Camarade Ansoumane Condé deuxième orateur de cette séance de travail au nom du Bureau fédéral, invite les militants et militantes de la fédération à traduire à cette occasion toute leur fidélité au Parti Démocratique de Guinée.

Le Bureau fédéral de Forécariah au cours d'une réunion tenue le 5 février dernier, a établi le programme des délégations chargées de la popularisation des décisions du C.N.R. au niveau des sections.

Voici le programme de cette tournée:

Centres de Conférences: Fenty-Kigbaly-Dabragbé.

Farmorih: les 15-16 et 17 février.

Centres de conférences: Farmorih-Molla-Maliguiagbé

Morossayah: les 17-18 et 19 février.

Centres de conférences: Mous sayah-Layala-Schourou--Ma

férinya: les 20 et 21 février.

Centres de Conférences: Ma

férinya-Madine-Moribaya-Kakossa les 22 et 23 février.

Centres de Conférences: Mangué-Yéniah.

Forécariah: à partir de 24 février.

Centres de conférences: Forécariah-Bassia-Bokaria-Be

riska-Akrice.

## Programme des manifestations de la Journée Nationale des Femmes du P.D.G.

JEUDI 9 FEVRIER 1967

9 heures :

Dépôt d'une gerbe de fleurs sur la tombe de l'Héroïne Nationale, M'Baliala Camara, par les Comités Régionaux des Femmes des Fédérations de Conakry-I et II.

Le Bureau Politique National sera représenté à cette cérémonie par le camarades Léon Maka, Hadja Mafory Bangoura et Hadja Loffo Camara.

15 heures :

Arrivée à l'Aérogare de Conakry, du Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée.

Réception populaire du Secrétaire Général par les fédérations de Conakry-I et II

21 heures :

Réception offerte par le Président et Madame Ahmed Sékou Touré, au Palais de la Présidence de la République.

Soirée artistique et dante animée par le Ballet

National et les Ochestres nationaux.

Dans la Fédération de Conakry-I les manifestations se poursuivront jusqu'au dimanche 12 février selon le programme suivant :

VENDREDI 10  
ET  
SAMEDI 11 FEVRIER 1967

A partir de 16 heures : Visite du Centre Social par les militants et militantes.

DIMANCHE 12 FEVRIER 1967

Inauguration des Coopératives par le Secrétaire Général du P.D.G.

16 heures 30 :

Inauguration Coopérative-Sud

Visite de la Coopérative Discours de bienvenue du Comité Régional des Femmes.

17 heures 30 :

Inauguration Coopérative-Nord

Visite de la Coopérative Discours de bienvenue du Comité Régional des Femmes.

## AVIS

La prochaine excursion touristique qu'organiser le Service National du Tourisme aura lieu dans quelques jours.

En vue de faciliter l'organisation de cette excursion, la Direction du Tourisme prie les participants de se faire inscrire avant le 15 février 1967 à 18 heures.

Renseignements : Direction du Service, place des Martyrs, tél. 32-19.

A CHAQUE

PEUPLE  
SA CULTURE

# HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770  
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

## Des messages de solidarité adressés aux femmes du P.D.G.

La fête nationale des femmes sera célébrée aujourd'hui sur l'ensemble du territoire national.

Les femmes du Parti Démocratique de Guinée ont reçu à cette occasion des messages de solidarité des organisations de femmes des pays amis.

PEKIN, La fédération nationale des femmes de la République Populaire de Chine a envoyé un message aux militantes du P.D.G. Leur présentant ses salutations chaleureuses à l'occasion de la journée des femmes guinéennes.

Dans le message, elle souhaite que les femmes guinéennes remportent avec leur peuple entier des victoires encore plus grandes dans la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme.

### DE CONAKRY :

A l'occasion de la Journée Nationale des Femmes Guinéennes, établie pour commémorer l'exploit immortel de l'héroïne nationale du peuple de Guinée, Camara M'Balia permettez-moi au nom de toutes les femmes soviétiques se trouvant en Guinée et en mon nom personnel d'adresser à vous ainsi qu'à toutes les femmes de Guinée nos vives félicitations.

Les femmes guinéennes toujours fidèles à la cause et aux principes du P. D. G. participent activement, à côté des hommes, à la vie politique, économique, sociale et culturelle du pays en apportant leur grande contribution à l'édification d'une Guinée nouvelle et démocratique.

Nous vous souhaitons cordialement de nouveaux accomplissements sur cette voie, sur la voie de l'exécution des décisions d'importance de la session récente du Conseil National de la Révolution de Labé, des succès dans la lutte pour la paix, pour la liquidation complète du colonialisme et du racisme sur le continent africain, de la fermeté révolutionnaire et du courage pour combattre les menées de l'impérialisme, du colo-

nialisme et du néo-colonialisme contre la République de Guinée, ainsi que du bonheur personnel.

Avec considération

Galina Voronina,  
épouse de l'Ambassadeur de l'U.R.S.S. en République de Guinée

(Suite Page 3)

## Le Premier Vice - ministre des Affaires Etrangères de la R. P. de Mongolie est arrivé à Conakry

Une délégation officielle du Ministère des Affaires Etrangères de la République Populaire de Mongolie conduite par S.E. L. Tow, premier vice-ministre des Affaires Etrangères est arrivée dans la soirée à Conakry le 8 février 1967 par un avion de la Compagnie Air-Guinée en provenance de Bamako.

La délégation a été accueillie à l'Aéroport de Gbessia-Conakry par M. Diallo Abdoulaye, ambassadeur itinérant, entouré des membres du Corps diplomatique accrédité en Guinée.

Interrogé sur le but de sa visite en République de Guinée, S.E. L. Tow a déclaré que sa visite entre dans le cadre du renforcement des liens d'amitié existant entre les peuples de

## Côte des Somalis

# Plébiscite pour l'indépendance

De notre correspondant à Moscou  
Diaré Ibrahima Khalil

Les peuples en lutte ont pour eux un atout de poids qui vient de l'incapacité des impérialistes à tirer les leçons de l'histoire. Aveuglés par leurs sordides intérêts, du haut de leur mépris, les pouvoirs coloniaux ressortent des archives poussiéreuses les propositions anachroniques et chimériques qui ont été ridiculisées et rejetées en d'autres occasions. Car malgré le zèle des fantoches, tandis qu'en Angola, au Mozambique et en Guinée-Bissao la lutte de libération nationale se poursuit victorieusement, quel est le territoire africain, le peuple africain qui osera refuser aujourd'hui sur le continent les rênes de sa souveraineté ?

A la lecture du communiqué

officiel publié le 18 janvier à Paris sur le référendum qui devra le 19 mars prochain fixer le sort de la Côte Française des Somalis, ce refus délibéré des leçons de l'histoire apparaît nettement. Cette «voie démocratique» rappelle curieusement un autre référendum d'héroïque mémoire. En effet, nos frères somaliens auront à répondre «Oui» ou «Non» à la question suivante :

«Voulez-vous que le territoire demeure au sein de la République Française avec le statut renoué de gouvernement et l'administration dont les éléments essentiels ont été portés à votre connaissance ?»

Un bulletin de couleur rouge signifiera une réponse «Oui» et un bulletin bleu une réponse «Non».

Passons sur les termes astucieusement vagues de cette question et fouillons notre mémoire. Rien n'y manque, même pas le «Statut renoué», cet attrape-nigaud qui fit en 1958 beaucoup d'innocentes victimes. Mais l'on peut se demander, s'il y a quand même eu des «indépendances octroyées» par la suite, pourquoi le gouvernement français tient-il à ce petit territoire de 21.700 km<sup>2</sup> et de 90.000 habitants ? On peut toujours répondre que comme le Portugal de Salazar, la France de De Gaulle tient à ses

«territoires d'Outre mer». Il est beau et génial de garder le titre de décolonisateur mais pas pour l'histoire celui de «liquidateur de l'empire». La vérité est qu'en ce qui concerne la Côte Française des Somalis, il est impérieux pour les tenants de «la force de frappe» d'avoir une fenêtre ouverte sur la Mer Rouge, une base qui compense la perte de Bizerte. Les démarches faites récemment en Ethiopie prouvent que les actuels maîtres de l'Elysée iront loin pour garder ce pion sur le détroit d'Aden qui commande la route du pétrole arabe.

Déjà à Djibouti et dans ses environs, des contingents de légionnaires, ces tristement célèbres mercenaires qui se sont couverts de «gloire» dans la répression des mouvements de libération en Afrique, patrouillent nuit et jour.

Des gendarmes français cantonnés sur le territoire de la nation indépendante de Madagascar, ont été envoyés en renforts. Une fois de plus, cela rappelle étrangement ces journées héroïques où la population de Conakry encaissa stoïquement les vexations des contingents de «paras» pour signifier quelques jours plus tard, un «Non» retentissant à l'occupant.

(Suite Page 3)

## Bamako

# Le Mali inaugure sa première fabrique d'allumettes

L'inauguration de la fabrique d'allumettes «Eclair» construite avec l'aide du gouvernement de la République Populaire de Chine a eu lieu jeudi 2 février dernier à Bamako sous la présidence d'honneur de Mr. Modibo Keita Président de la République. Plusieurs milliers d'habitants de Bamako étaient présents à cette cérémonie pour célébrer dans la joie ce nouveau fruit de l'amitié sino-malienne. Saeif N'Diaye, secrétaire d'Etat à la Présidence de la République, chargé de l'énergie et des Industries, a pris la parole au nom du peuple et du gouvernement maliens, pour exprimer sa gratitude sincère au peuple

chinois et à ses dirigeants pour l'aide très appréciable qu'ils n'ont cessé d'apporter au développement économique du Mali.

Il a rendu aussi hommage aux techniciens chinois pour leur courage, leur détermination et leur efficacité dans le travail.

Le chargé d'affaires par intérim de l'ambassade de Chine au Mali à son tour dit que cette inauguration marque un grand succès que le Mali a obtenu dans l'édification de son économie nationale indépendante et une nouvelle victoire dans sa lutte contre l'exploitation, le pillage et le blocus

(Suite page 3)



La femme accède de plain-pied à tous les domaines de la vie nationale (activités économique, culturelle, sociale etc.). Sur notre photo une fillette se penche avec passion sur sa machine à coudre. Ici, au centre du 9 Février dans le 5e Arrondissement à Conakry.